

P

I



V

La culture
au cœur de
vos collectivités

O

SE PROPULSER AU SEIN DE SON TERRITOIRE



Illustration : Myriam Van Neste

ARTICLE 5 - COHORTE PIVO

André Fortin, innovateur culturel en résidence au réseau Les Arts et la Ville

Ce dernier article d'une série de cinq découle d'un atelier sur le thème « se propulser » réalisé dans le cadre de la [première cohorte PIVO](#) menée par Les Arts et la Ville. Nous ferons d'abord ressortir quelques éléments-clés partagés par l'urbaniste Karl Dorais Kinkaid, de [l'Enclume](#), lors d'une conférence portant sur l'identité territoriale. Par la suite, nous présenterons le manifeste sur la culture dans le développement des communautés et du Québec qui se veut une synthèse de l'exercice d'écriture réalisé par la cohorte.

LA NOTION D'IDENTITÉ TERRITORIALE



Karl Dorais Kinkaid, urbaniste (l'Enclume)

Pour Karl Dorais Kinkaid, la notion d'identité territoriale permet de comprendre son territoire ainsi que les dynamiques qui y sont présentes. C'est une occasion d'identifier des particularités que les autres n'ont pas nécessairement et, comme il l'exprime : « lorsqu'on imagine un projet, on vise à s'assurer que celui-ci soit cohérent et pertinent pour le territoire dans lequel on s'apprête à lui donner vie ». Ainsi, Karl propose la définition suivante de l'identité territoriale :

« L'identité territoriale est la façon dont s'exprime ou se manifeste un ensemble évolutif et cumulatif de discours, de représentations et de composantes naturelles et socioculturelles à la fois matérielles et immatérielles. L'identité territoriale est partagée et reconnue par un grand nombre d'individus. Elle contribue à l'identification et au sentiment d'appartenance d'une communauté à un territoire selon plusieurs échelles de pertinence. »



L'identité territoriale s'incarne dans cinq piliers. D'abord, il y a les **activités économiques**. Celles-ci comportent notamment la production et la transformation des ressources premières, les services et l'économie du savoir. Ces activités sont souvent liées à un fort sentiment d'appartenance lorsqu'il s'agit d'entreprises ou de produits dont la notoriété devient associée à un territoire donné (ex. : [Four au Bois Bélanger à Montmagny](#); [camions de pompiers à Pierreville](#); [aluminium à Arvida](#); [extraction d'or à Malartic](#)). Le deuxième pilier correspond aux **composantes naturelles**, sources de marqueurs identitaires puissants pour différents territoires (ex. : le [rocher percé à Percé](#); [les petits poissons des chenaux à Sainte-Anne-de-la-Pérade](#)). Le troisième pilier regroupe le **cadre bâti et les infrastructures**. Il inclut tout ce qui est construit : bâtiments, ouvrages de génie comme les ponts, vestiges archéologiques, éléments d'affichage des activités de villégiature, etc. On remarquera que cela génère des éléments symboliques qui sont parfois intégrés dans les logos des municipalités. Le quatrième pilier est la mémoire collective, laquelle a souvent un ancrage immatériel. On pense aux événements à caractère politique ou social qui peuvent être très récents ou, au contraire, anciens, et qui ont marqué la mémoire collective sans nécessairement laisser des traces tangibles sur le territoire. Le dernier pilier concerne les **pratiques et dynamiques socioculturelles**, c'est-à-dire les usages et les modes d'appropriation de l'espace, les activités artistiques, les pratiques spécifiques de certaines communautés culturelles, les savoir-faire, les structures politiques, les langues et dialectes...



Pour « capter » l'identité territoriale et bien en comprendre les différentes composantes, l'Enclume a développé une trousse d'outils techniques et participatifs comme des entretiens semi-dirigés, des marches exploratoires, des observations terrain, des revues de presse et autres médias, des sondages photographiques, des atlas cartographiques des composantes naturelles, du géoréférencement de plans anciens... Ces outils sont utilisés en amont et nous invitent à prendre le temps d'aller à la rencontre des identités territoriales pour faciliter le déploiement de projets compatibles.

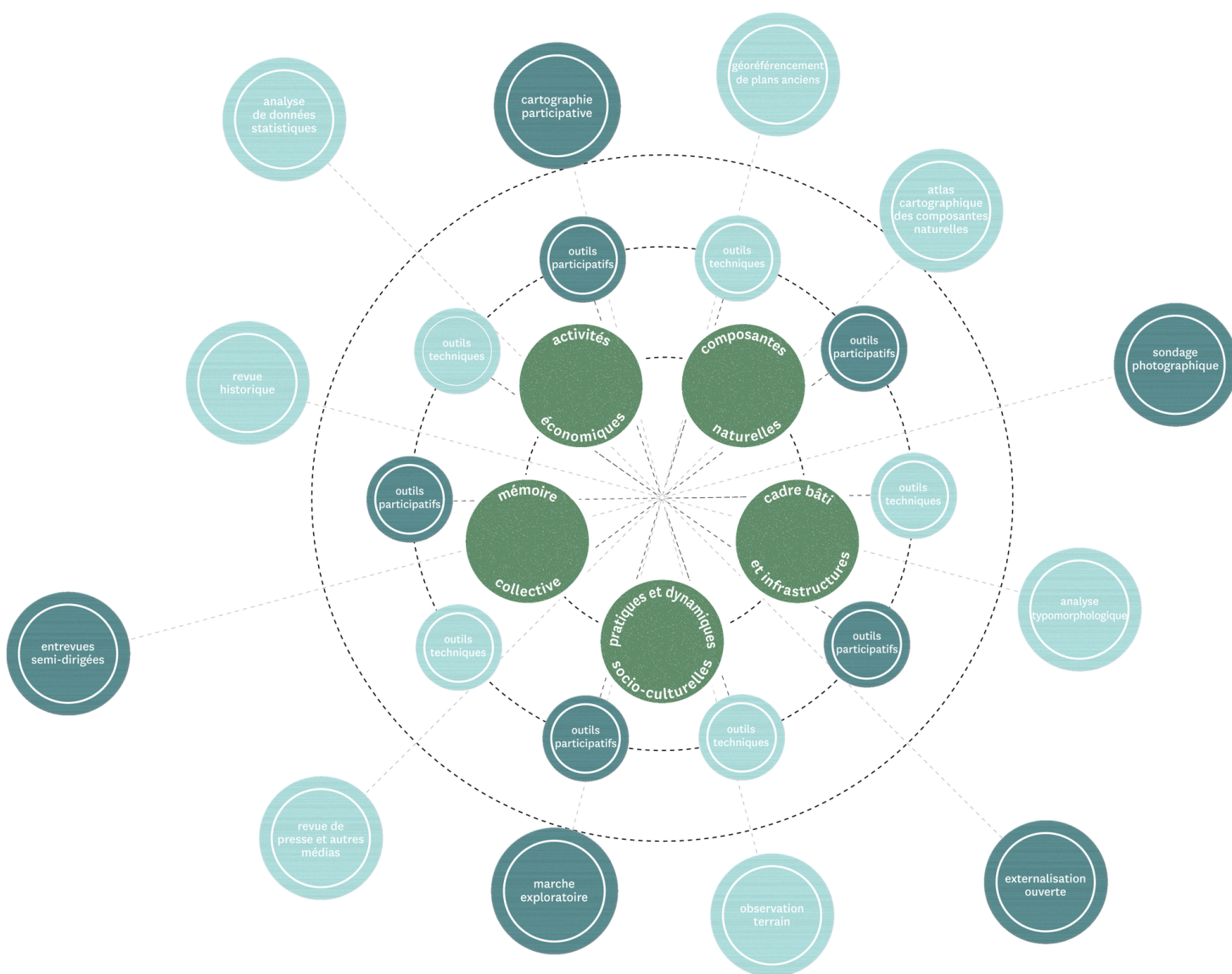


Figure : Outils pour capturer les différentes composantes de l'identité territoriale, l'Enclume

D'autre part, Karl nous entretient sur les stratégies de développement et de positionnement misant sur l'identité territoriale en utilisant la métaphore de l'iceberg. Il en compare les parties visibles avec le marketing territorial — qui permet de faire valoir et de diffuser notre identité territoriale — et l'aménagement culturel du territoire. Il y a aussi la partie submergée de l'iceberg, tout aussi importante : « Ici, on parle des politiques et programmes, des caractérisations, des diagnostics ainsi que des outils de planification et de réglementation qui permettent de donner une structure et un encadrement pour les différentes stratégies en s'assurant que l'ancrage des exercices de communication soit bien fixé avec le reste. »

Stratégie de développement et de positionnement misant sur l'identité territoriale

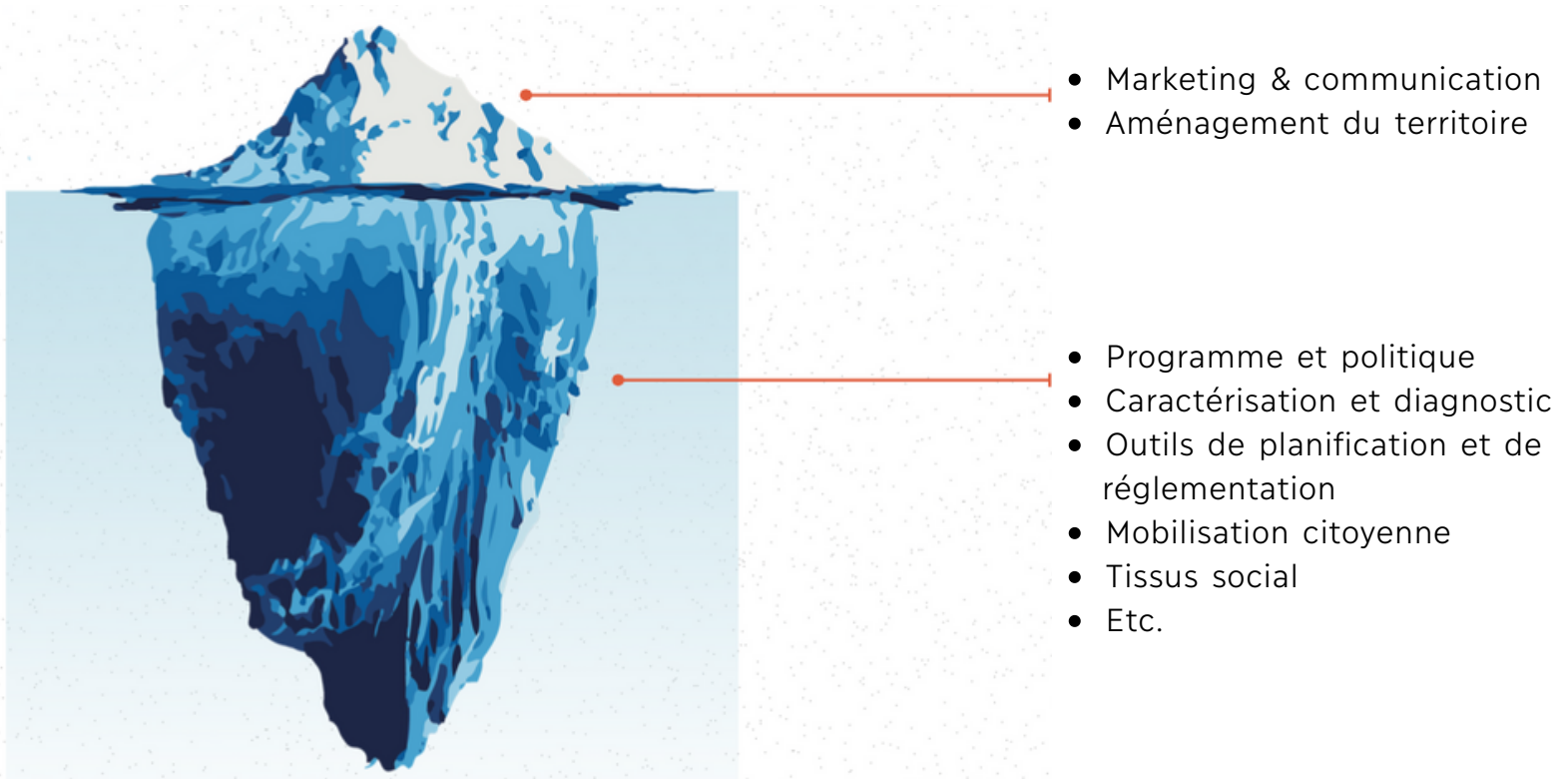


Figure : Stratégie de développement et de positionnement misant sur l'identité territoriale, l'Enclume

La dernière partie de la conférence est en mode « échanges ». À la suite d'une question sur l'évolution du sujet de l'identité territoriale, Karl fait ressortir l'intérêt de plus en plus marqué que les municipalités accordent au patrimoine et aux éléments identitaires des régions. « Les gens aiment documenter davantage leur territoire. On voit l'émergence de la notion de paysage appuyée par le [ministère de la Culture et des Communications](#) et être mise de l'avant, car elle stimule le sentiment d'appartenance. » Une autre question est en lien avec la définition de l'identité territoriale et soulève un enjeu : parfois, l'identité territoriale n'est pas partagée et reconnue par tous. En effet, il arrive que l'identité véhiculée par les décideurs ne corresponde pas vraiment à celle à laquelle s'identifient les citoyens. À cet égard, Karl mentionne qu'il ne faut pas voir l'identité territoriale comme étant unique et statique. « Souvent, elle est multiple et les personnes ne partagent pas toujours la même perception de leur territoire. Généralement, on s'attend à ce qu'il y ait une forme de "résonance" autour de l'identité territoriale. Pour qu'elle soit crédible, l'identité territoriale doit s'associer avec certains lieux communs partagés par une majorité de la population. Il y a moyen d'influencer la construction d'une identité territoriale. Toutefois, le résultat est difficile à prédire, car ça dépend beaucoup de la mobilisation des gens dans la communauté. »

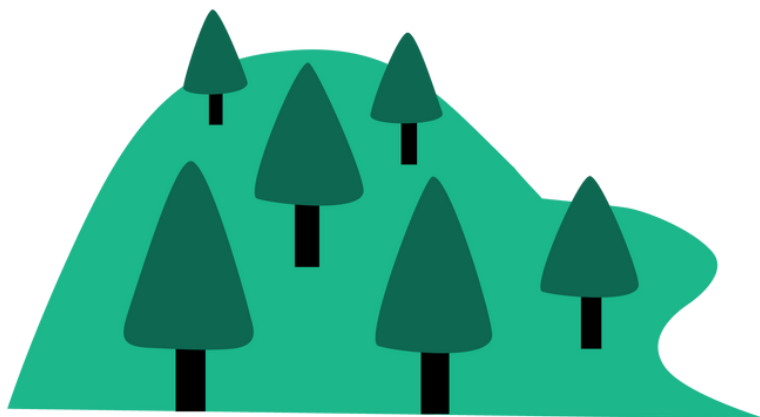




Illustration : Marie-Ève D'Amour, innovatrice et facilitatrice graphique en résidence

Afin d'inviter les municipalités et les MRC à se propulser vers l'avenir, nous avons proposé l'exercice de rédiger un manifeste en moins d'une heure. Voici le résultat obtenu en cumulant la réflexion de trois équipes de cinq personnes, chacune formée des participants à la cohorte ([Ville de Carignan](#), [Ville de Repentigny](#), [MRC de Témiscamingue](#), [MRC de Beauharnois-Salaberry](#)). Le manifeste a été pensé en intégrant des constats sur la culture ainsi que des aspirations locales et nationales.

MANIFESTE SUR LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS ET DU QUÉBEC

- Considérant que la culture est un puissant levier de développement économique et durable de nos communautés, et que les différents paliers de gouvernement ont à optimiser leur responsabilité à cet égard.
- Considérant que la culture contribue à l'identité et au sentiment d'appartenance, et qu'elle a le potentiel de donner ses couleurs à un territoire.
- Considérant que la culture est un vecteur de cohésion sociale et qu'elle stimule l'ouverture d'esprit, le dialogue et la créativité.
- Considérant que la culture est plurielle, qu'elle se manifeste par plusieurs formes et que son accès doit être bonifié afin de mieux correspondre à la diversité d'une population.
- Considérant que les artistes sont au cœur de la vitalité culturelle de nos milieux et qu'ils méritent une reconnaissance de leur statut et de leur place comme acteur.trice à part entière.
- Nous voulons faire reconnaître la culture comme outil transversal en démontrant sa valeur intrinsèque pour le bien-être de nos collectivités. À ce titre, les arts et la culture doivent devenir un réflexe au même titre que les autres axes de développement. Un événement de type forum national de la culture serait organisé annuellement pour démontrer cette transversalité de la culture.
- Il est attendu que la population consomme l'offre culturelle (locale, régionale, nationale) et que les citoyens soient conscients de la portée de leurs choix culturels. De cette manière, les citoyens renforcent leur sentiment d'appartenance envers la culture et en deviennent des ambassadeurs.
- Nous avons comme vision d'inclure la culture à toutes les formes de rassemblements (sportifs, sociaux, etc.) pour créer de nouvelles opportunités de rencontre. Par le rassemblement des multiples identités, des événements inspirants sont déployés et un dialogue décomplexé et respectueux s'installe.

En 2027, le Québec aura décrété la culture comme priorité nationale. À cet égard, le Québec se sera doté d'un cadre de référence et de principes directeurs assurant la place de la culture dans le développement de nos collectivités. Des politiques et des ententes pour investir en culture seront mises de l'avant et un soutien encore plus structurant sera fourni pour stimuler la création artistique et l'innovation culturelle.

En 2027, le Québec aura accompli une réforme de la formation scolaire pour sensibiliser les élèves à la consommation de différentes formes artistiques et à ses bienfaits, que ce soit en termes de saines habitudes de vie ou de développement personnel.

En 2027, le Québec aura mobilisé l'ensemble des territoires afin que la culture soit reconnue comme le quatrième pilier du développement durable.

En 2027, le Québec se démarquera par une compréhension partagée de la valeur de la culture dans son ensemble allant au-delà des formes artistiques et de la professionnalisation de l'artiste. De ce fait, une plus grande démocratisation de la culture aura lieu et cela permettra aux Québécois.es de valoriser l'ensemble des patrimoines, de trouver des références communes et de se doter d'une identité forte.